

*« Je suis la lumière du monde »*

Jean 9, 1-41

**Renseignements et inscriptions**

*Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'Accueil paroissial, 103, Grande rue de la Guillotière. Vous pourrez ainsi être mis en relation avec un responsable de ces groupes.*

**LE CONTEXTE**

Ce long récit vient à la suite de la mise à l'épreuve de Jésus par les scribes et les Pharisiens. Ils veulent piéger Jésus par rapport à la Loi. La question posée est délicate. Jésus prend son temps, il dessine sur le sol. Devant l'insistance des scribes et des pharisiens, Jésus réagit en les plaçant devant une situation embarrassante. Les accusateurs s'en vont.

A partir du verset 12 du chapitre 8, Jésus enseigne : *« Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »*

Lire ce chapitre 8 pour percevoir le refus des Juifs face à l'enseignement de Jésus dans le Temple. Au début du chapitre 8, scribes et Pharisiens amènent à Jésus une femme pour la lapider mais, au verset 59, la cible change : *« les Juifs ramassèrent des pierres pour les lancer contre lui, mais Jésus se déroba et sortit du Temple. »*

Remarquer que le récit de la guérison de l'aveugle-né commence sans préambule au chapitre 9. Aucune indication de temps, ni de lieu. L'infirme ne demande rien. Il est là, simplement, et Jésus qui passe arrête sur lui son regard.

**AU FIL DU TEXTE**

Versets 1-5 : Ces cinq versets sont centrés sur Jésus ; repérer les divers aspects de Jésus.

Versets 6-7 : L'œuvre de Jésus, son action, sa parole, peuvent nous parler de création (Genèse, chap. 2) L'aveugle se laisse faire par Jésus : il obéit à sa parole, il va à la piscine de Siloé ( qui veut dire « envoyé » cf v. 4 : « il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé ») et il se lava. « A son retour, il voyait » Jésus n'intervient plus : il laisse l'aveugle continuer son chemin.

Versets 8-12 : l'aveugle est confronté à ses voisins, à ceux qui avaient l'habitude de le rencontrer car il était mendiant. Ceux-ci sont surpris de voir le changement : ils ne comprennent pas et l'interrogent Cet homme voit, il doit répondre de ce qui lui est arrivé, ce qui s'est passé. La nouveauté, le changement surprennent : ils veulent savoir, ils demandent des explications. Ils vont jusqu'à douter sur son identité et ils l'interrogent. Il est seul, Jésus n'est plus là.

Versets 13-17 : Face à cette incertitude, « on » fait appel aux Pharisiens qui repèrent immédiatement que « c'est un jour de sabbat » ; Jésus leur apparaît comme Celui qui ne respecte pas le repos du sabbat : il est donc en contradiction avec la Loi. Repérer ce « on ».

La foule est désormais divisée : les uns, les Pharisiens notamment, accusent Jésus de ne pas respecter la Loi, alors que les autres estiment au contraire que si Jésus était un pécheur, il n'aurait pas pu faire ce « signe » Pris comme arbitre, l'aveugle guéri prend nettement position : *« C'est un prophète »*

Versets 18-23 : Convoqués à leur tour, les parents de l'aveugle refusent de prendre position par peur des Juifs : leur fils est « assez grand » pour répondre lui-même

Versets 24-34 : Les Pharisiens cherchent toujours à convaincre l'aveugle que Jésus n'est qu'un pécheur. Mais plus ils insistent, plus l'aveugle, profondément transformé par cette guérison, découvre la portée de l'évènement et prend parti pour Jésus dont il affirme même qu'il vient de Dieu ! Comment expliquer autrement qu'il ait pu le guérir ? Furieux et incapables de se sortir du piège, les Pharisiens jettent l'aveugle dehors ; ils ne peuvent plus rien, ils préfèrent l'exclure.

Versets 35-41 : L'aveugle fait une expérience de la guérison de sa cécité physique qui lui fait accéder à une lumière intérieure. A sa nouvelle rencontre avec Jésus, il proclame sa foi. Les Pharisiens refusent toujours d'ouvrir les yeux.

Vous pouvez remarquer la récurrence des mots : voir, lumière, aveugle

Différentes étapes jalonnent le parcours de cet homme ; souligner ce qui le fait accéder lentement à la foi en Jésus. Nommer les véritables aveugles, leurs attitudes, leur paroles ; repérer ce qui enferme, ce qui exclut, les raisonnements.

## DES QUESTIONS

Choisissez celles qui vous conviennent :

- Comment entendons-nous que Jésus est lumière ?
- Ai-je vécu dans l'aveuglement, dans l'enfermement ? Qu'est-ce qui m'a aidé à m'en sortir ? Quelles personnes m'ont ouvert les yeux sur mon chemin ? Qu'est-ce que cela a changé dans ma vie ?
- Comment est-ce que je réagis dans mes relations avec les autres qui n'ont pas les mêmes points de vue ? Comment est-ce que je les écoute, comment j'essaye d'avancer avec eux ? Qu'est-ce qui me permet d'oser une parole de foi, de prendre position : la prière, l'écoute de la parole de Dieu ou ... ?
- Dans l'éducation des enfants, des jeunes, en famille, comment parlons-nous de Jésus ? Comment parlons-nous à Jésus ?
- Comment est-ce que j'exprime ma foi ? Sur qui s'appuie-t-elle ? Comment est-ce que je la nourris ?
- Dans notre préparation à Noël, quelle place donnons-nous à Jésus, Lumière du monde ?

Nous pouvons aussi faire mémoire de notre baptême

- Au baptême, nous recevons la lumière pour être nous-mêmes lumière pour les autres. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes » Matthieu, chap. 5, v. 14. Sommes-nous dignes de cette responsabilité ?

## PRIERE

Quand je prie, je peux allumer une bougie pour m'accompagner. Je regarde sa flamme qui danse, éclaire et réchauffe.

*Prier avec le chant :*

1. Lumière pour l'homme aujourd'hui  
qui viens depuis que sur la terre,  
il est un pauvre qui t'espère,  
atteins jusqu'à l'aveugle en moi :  
touche mes yeux afin qu'ils voient  
de quel amour tu me poursuis.  
Comment savoir d'où vient le jour  
si je ne reconnais ma nuit ?

2. Parole de Dieu dans ma chair,  
qui dis le monde et son histoire  
afin que l'homme puisse croire,  
suscite une réponse en moi :

ouvre ma bouche à cette voix  
qui retentit dans le désert.  
Comment savoir quel mot tu dis,  
si je ne tiens mon cœur ouvert.

3. Semence éternelle en mon corps  
vivante en moi plus que moi-même  
depuis le temps de mon baptême,  
féconde mes terrains nouveaux :  
germe dans l'ombre de mes os  
car je ne suis que cendre encor.  
Comment savoir quelle est ta vie  
si je n'accepte pas ma mort ?